

Rapport moral du président Assemblée générale du 24 mai 2018

Chers amis de la solidarité,

Notre conseil d'administration s'est réuni une fois par mois en 2017, sauf en août. Toujours accompagnés du directeur général, nous avons rencontré tour à tour les directeurs des quatre pôles d'ACCES et son aumônier. Ces rencontres ont mêlé des éléments de fond et des préoccupations opérationnelles.

Du point de vue de la vie interne à ACCES, la réunion des cadres a mis à profit l'intervention d'une psychologue de l'Institut supérieur social mulhousien pour développer la dynamique qui se dégage de l'équipe : autour du directeur général, les chefs de service, les directeurs de pôle, la vice-présidente et le président. L'émergence d'un genre de « bureau d'étude » permet de mettre au point plusieurs dossiers transversaux, comme le mécénat, le développement ou la qualité de vie au travail. Le conseil d'administration se félicite de cette nouvelle étape dans la collaboration interne.

Car si bien sûr le conseil d'administration conserve ses prérogatives, il est important pour nous d'avancer de concert avec celles et ceux qui font vivre les établissements, représentés par les directeurs et chefs de service.

C'est dans cet état d'esprit que nous avons décidé de suspendre les activités du chantier d'insertion d'Habsheim, après avoir vraiment tout essayé pour le sauver. Décision triste mais devenue indispensable. Après un nouveau temps de réflexion, nous avons aussi décidé de vendre le bâtiment qui abritait le chantier. La vente se fera vraisemblablement en 2018.

Notre projet associatif a 5 ans. Le conseil d'administration a rédigé une mise à jour importante, visant notamment à décrire notre identité associative. Quelle association ACCES est-elle ? Qu'est-ce qui la définit ? Nous avons retenu la notion de service, le fondement chrétien, la vie en réseau et en partenariat, l'anticipation et la flexibilité, le savoir-faire, la qualité de vie au travail, la solidarité, le respect du droit. Ce document va maintenant être présenté aux cadres de l'association, et ensuite proposé par courrier aux membres, pour recueillir les remarques de tous. En effet, dans la mesure où la pression des besoins et les lourdeurs administratives sont importantes, nous devons savoir ce qui nous unit dans notre lutte. Et lorsque l'on sait bien qui l'on est, on entre d'autant mieux en relation avec des partenaires extérieurs, ce que je pense qu'ACCES fait. La toute récente révision de nos statuts, finalement votée en janvier 2018, n'a pas touché à l'identité de notre association, mais a essentiellement consisté en une simplification de notre fonctionnement associatif.

Notre aumônier, Hanna Ropp, a annoncé son désir de mettre fin à son service salarié au sein d'ACCES. Nous avons travaillé ensemble à son remplacement, et j'ai aujourd'hui la joie de vous annoncer que monsieur Michel Sommer, actuellement animateur théologique au Centre d'études et de rencontres du Bienenberg, engagé dans les Eglises évangéliques mennonites, prendra sa relève au cours de l'hiver prochain.

Le vote de la toute récente loi Asile met notre association dans la perplexité. Si plusieurs éléments vont dans le sens du respect du droit d'asile, d'autres sacrifient trop facilement l'exercice de ce droit sur l'autel des économies : comment un demandeur d'asile primo-arrivant fera-t-il pour répondre rapidement à un courriel de l'administration s'il ne peut se connecter,

faute d'hébergement ? Notre pôle Projet Réfugié reste de bonne volonté pour accueillir les personnes. Mais à l'égard de cette loi, son directeur a exprimé auprès de nous sa vive inquiétude quant au respect du droit.

En matière de respect du droit, je salue aussi l'intervention du Défenseur des droits, qui a permis que les visites des « équipes mobiles » des services de l'Etat, à destination des personnes en demande d'asile, se déroulent dans des conditions relativement satisfaisantes, de notre point de vue. Ceci est d'autant plus vrai que nos relations avec ces services, localement, sont bonnes.

Notre association a terminé l'année dans le deuil. L'un de nous a trouvé la mort dans un accident, sur son lieu de travail. Cela a été un drame considérable, qui a secoué tous les établissements. J'ai pu représenter l'association aux obsèques d'Olivier Richard, à Bordeaux, entouré de plusieurs personnes de l'association. Dans la douleur, j'ai constaté que notre association savait vivre la fraternité humaine en son sein, et cela m'a fait du bien, comme à l'ensemble du personnel. Je tiens aussi à remercier toutes les personnes de nos associations partenaires, de même que la directrice de la DDCSPP en personne, qui ont manifesté par leur venue, par un message, leur solidarité avec notre association.

Notre association va poursuivre sa croissance en 2018, après quarante-trois ans d'existence. Forts d'une identité réaffirmée, nous nous lançons dans une recherche de nouveaux locaux, qui correspondront à une meilleure mutualisation interne des ressources ; nous consolidons notre accueil des Mineurs non accompagnés – bienvenue à Patrick Nzong, nouveau chef de service à la suite de Philippe Mouras ; nous nous engageons dans la mise en place du « Logement d'abord », en partenariat avec la Ville de Mulhouse ; nous continuerons de développer la communication externe, et par là notre réseau de donateurs, de bénévoles, de soutien en tous genres.

Je remercie très vivement l'ensemble des salariés et des bénévoles pour leur travail remarquable, les cadres en particulier, et notre directeur général. Je remercie nos donateurs, qui permettent d'humaniser plusieurs de nos actions de manière indispensable. Je remercie nos partenaires associatifs, pour leur amitié et leur esprit collaboratif. Je remercie la Ville de Mulhouse, le département du Haut-Rhin, les services de l'Etat, en particulier la DDCSPP, pour la qualité des relations que nous pouvons avoir avec eux. Je remercie les personnes accueillies, pour l'exemple de courage et de volonté que nombre d'entre elles donnent.

Et je remercie Dieu ! Non que de croire en lui me permette de tout comprendre de ce monde, de sa beauté ou de sa folie. Mais de faire confiance à Dieu – car la foi, c'est finalement cela – me permet d'y discerner mon chemin. Notre chemin, à ACCES, c'est d'agir pour le bien des hommes et des femmes qui nous sont confiés. Que Dieu nous vienne en aide.

Jean-Marc Bellefleur